



Chloé Delarue, *TAFAA - DAISY CHAIN - (Unnecessary Doubt)*, 2025, polyurethane foam, resin, hydrochrome, neon, transformer, server rack, 370 x 175 x 50 cm (145 5/8 x 68 7/8 x 19 3/4 in.), Photo : Gina Folly

Chloé Delarue *TAFAA - OBSCENE TEARS*

October 18 - December 27, 2025
66 rue de Turenne, Paris

galerie frank elbaz is pleased to present *TAFAA – OBSCENE TEARS*, the second solo exhibition by Geneva-based artist Chloé Delarue with the gallery, on view from October 18 to December 27, 2025. This new body of work unfolds as new chapter in *TAFAA (Toward A Fully Automated Appearance)*, an aesthetic and speculative matrix Delarue has been continuously elaborating.

Titled *TAFAA – OBSCENE TEARS*, the exhibition brings together a constellation of recent works that extend the artist's ongoing inquiry into the reconfiguration of affect and its evolving modes of manifestation. Through Delarue's sustained engagement with materiality, persistence, and trace, the exhibition also opens new formal and conceptual trajectories.

Operating within the *TAFAA* matrix, Delarue's practice interrogates the accelerating automation of systems and their infiltration into the domains of human perception and affects. Within this expanded framework, she develops distinct subseries—some ongoing, others singular—each probing specific facets of this entangled terrain between the technological and the affective, the artificial and the organic, the collective and the personal.

Dichotomy is a structuring principle throughout Delarue's work. Temporal disjunctions, contradictory sentiments, and hybrid materialities coexist to produce forms that mirror the fractured, often uncanny nature of contemporary experience. Her works reflect a reality increasingly shaped by virtual and alternative states, capturing the turbulence and destabilization of a world in flux.

At the heart of the exhibition, *TAFAA – Daisy Chain (Unnecessary Doubt)* presents a sculptural assemblage composed of a dead oak trunk replica, the skeletal frame of an IT server rack, and a mummified animal simulacrum from whose mouth escapes a delicate thread of argon plasma. This allegorical transi, marked by strange iridescent oxidations, evokes not an end but a mode of decomposition through which images and meanings are reanimated. Delarue references a "generative necro-aesthetic"—an aesthetics grounded in the technical recomposition of dead cultural matter, where generative systems absorb the remnants to form new modes of presence.

Materiality is central to her sculptural vocabulary. Latex—used as a capturing surface—acts as a skin of memory, later sealed under resin, which forms a new, autonomous body. Many of the works incorporate light structures that bathe the installation in a soft amber glow, intensifying the sensorial experience. Works from the *TAFAA – UNNECESSARY DOUBT (SNITCH)* subseries extend these formal concerns, creating latex-resin structures from vegetal components. Leaves are inscribed with imagery drawn from virtual visual vocabularies, appropriating natural elements through digital codes. Decontextualized yet still recognizable, this iconography—transposed onto an unexpected material support—functions as a potent metaphor for Delarue's ongoing exploration of the endless circulation of images: dislocated, distorted, yet persistently reemerging in new hybrid forms.

With *TAFAA – OBSCENE TEARS*, Chloé Delarue pursues a poetic and visually compelling exploration of the evolving nature of representation—a dynamic process of generation, decomposition, and recomposition in which the human affective self encounters the emergence of the artificial and the superficial. What lies beyond this rupture remains open, as new operative modes quietly yet inexorably reshape the contours of our human experience.

Born in 1986 in Le Chesnay, France, Chloé Delarue lives and works in Geneva, Switzerland. A graduate of HEAD–Genève (2014) and Villa Arson in Nice (2012), Delarue has presented solo exhibitions at institutions and galleries such as galerie frank elbaz (Paris, 2023), HeK (Basel, 2022), Villa du Parc (Annemasse, 2020), Kunsthaus Langenthal (Langenthal, 2019), and La Salle de Bains (Lyon, 2019), among others.

Her work has also been included in numerous group exhibitions across Europe and beyond, including at the Macalline Center of Art (Beijing, 2024), the Triennale Klöntal (Glarus, 2024), the CERN (Geneva, 2023), the Printemps de Septembre (Toulouse, 2021), and the Musée d'Art de Pully (Pully, 2019), among others. Delarue is a recipient of several prestigious distinctions such as the Pax Art Awards (2021), the Kiefer Hablitzel Prize (2016), and multiple nominations for the Swiss Art Awards. Her works are part of major public and private collections including Lafayette Anticipations, La Fondation Villa Datris, FRAC Nouvelle-Aquitaine, Die Sturzenegger-Stiftung Schaffhausen, HeK Basel, and the Fonds d'Art Contemporain de la Ville et du Canton de Genève, among others.

For all press and commercial inquiries, please contact:

Jana Wierzykowski
+33 (0)6 71 87 49 04
jana@galeriefrankelbaz.com

Chloé Delarue, TAFAA - OBSCENE TEARS

Octobre 18 - Décembre 27, 2025
galerie frank elbaz, Paris

La galerie frank elbaz a le plaisir de présenter *TAFAA – OBSCENE TEARS*, deuxième exposition personnelle de Chloé Delarue au sein de la galerie. Déployée du 18 octobre au 27 décembre 2025, l'exposition inaugure une nouvelle séquence de *TAFAA (Toward A Fully Automated Appearance)*, une matrice esthétique et spéculative que l'artiste développe de manière continue.

Sous le titre *TAFAA – OBSCENE TEARS*, l'exposition réunit un ensemble d'œuvres récentes qui approfondissent la réflexion de l'artiste sur la reconfiguration des affects et leurs nouveaux modes d'apparition. À travers une attention continuelle portée à la matérialité, à la rémanence et à la trace, Delarue ouvre également de nouvelles trajectoires formelles et conceptuelles.

Ancrée dans la matrice *TAFAA*, la pratique de Chloé Delarue interroge l'automatisation croissante des systèmes et leur intrusion dans les sphères de la perception et des affects humains. Dans ce cadre élargi, elle développe différentes sous-séries – certaines poursuivies dans le temps, d'autres plus ponctuelles – qui explorent chacune une facette singulière de ce territoire complexe, à la croisée du technologique et de l'affectif, de l'artificiel et de l'organique, du collectif et de l'intime.

La dichotomie constitue un principe structurant du travail de Chloé Delarue. Disjonctions temporelles, tensions affectives et matérialités hybrides cohabitent dans des formes qui traduisent la fragmentation, souvent troublante, de l'expérience contemporaine. Ses œuvres donnent à percevoir une réalité de plus en plus façonnée par des états virtuels ou alternatifs, saisissant la turbulence et l'instabilité d'un monde en constante mutation.

Au cœur de l'exposition, *TAFAA – Daisy Chain (Unnecessary Doubt)* présente un assemblage sculptural composé d'une reproduction d'un tronc de chêne mort, carcasse de rack informatique, réplique d'un cadavre animal momifié dont s'échappe, de la bouche, un filet de plasma d'argon – seul vestige d'un élan vital figé. Ce transi allégorique, marqué d'oxydations aux reflets étranges, évoque une corrosion artificielle qui n'annonce pas la fin, mais un régime d'images que la décomposition réinvente. Delarue fait référence à une « nécro-esthétique générative » – une esthétique fondée sur la recomposition technique de matières culturelles mortes, où des systèmes génératifs absorbent les restes pour faire émerger de nouveaux modes de présence.

La matérialité est au cœur de son vocabulaire sculptural. Le latex – utilisé comme surface de captation – joue le rôle d'une peau-mémoire, ensuite scellée sous résine, formant un nouveau corps autonome. Nombre de ses œuvres intègrent des structures lumineuses qui baignent l'espace d'une lumière ambrée, renforçant ainsi l'expérience sensorielle. Les œuvres issues de la sous-série *TAFAA – UNNECESSARY DOUBT (SNITCH)* prolongent ces préoccupations formelles en créant des structures en latex-résine à partir de composants végétaux. Les feuilles sont gravées de motifs empruntés à des vocabulaires visuels virtuels, réappropriant des éléments naturels à travers des codes numériques. Décontextualisée mais toujours reconnaissable, cette iconographie – transposée sur un support matériel inattendu – fonctionne comme une métaphore puissante de l'investigation continue de Delarue sur la circulation infinie des images : disloquées, déformées, mais toujours réémergentes sous de nouvelles formes hybrides.

Avec *TAFAA – OBSCENE TEARS*, Chloé Delarue poursuit une exploration poétique et visuellement marquante de la nature changeante de la représentation – un processus dynamique de génération, de décomposition et de recomposition, où le soi affectif humain se confronte à l'émergence de l'artificiel et du superficiel. Ce qui advient au-delà de ce basculement demeure en suspens, tandis que de nouveaux modes opératoires redessinent silencieusement les contours de notre expérience humaine.

Née en 1986 au Chesnay, en France, Chloé Delarue vit et travaille à Genève, en Suisse. Diplômée de la HEAD-Genève (2014) et de la Villa Arson à Nice (2012), Delarue a présenté des expositions personnelles dans des institutions et galeries telles que la galerie frank elbaz (Paris, 2023), HeK (Bâle, 2022), la Villa du Parc (Annemasse, 2020), le Kunsthau Langenthal (Langenthal, 2019) et La Salle de Bains (Lyon, 2019), entre autres. Son travail a également été présenté dans de nombreuses expositions collectives en Europe et au-delà, notamment au Macalline Center of Art (Pékin, 2024), à la Triennale Klöntal (Glaris, 2024), au CERN (Genève, 2023), au Printemps de Septembre (Toulouse, 2021) et au Musée d'Art de Pully (Pully, 2019), entre autres. Chloé Delarue a reçu plusieurs distinctions prestigieuses, telles que les Pax Art Awards (2021), le Prix Kiefer Hablitzel (2016), ainsi que de multiples nominations aux Swiss Art Awards. Ses œuvres font partie de grandes collections publiques et privées, notamment Lafayette Anticipations, la Fondation Villa Datris, le FRAC Nouvelle-Aquitaine, la Sturzenegger-Stiftung Schaffhausen, le HeK Basel, ainsi que le Fonds d'Art Contemporain de la Ville et du Canton de Genève, entre autres.

Pour toute demande de presse ou commerciale, merci de contacter :

Jana Wierzykowski

+33 (0)6 71 87 49 04

jana@galeriefrankelbaz.com



Chloé Delarue, *TAF - UNNECESSARY DOUBT (SNITCH III)*, 2024, Latex, print by transfer, resin, aluminium, led tubes, cable, 227.5 x 64 x 17 cm (89 5/8 x 25 1/4 x 6 3/4 in.). Photo : Casey Kelbaugh





Chloé Delarue, *TAFAA - SIGNAL (Stupid Affection)*, 2024, néons, aluminium, transformateurs, animateur lumière
130 x 100 x 20 cm (51 1/8 x 39 3/8 x 7 7/8 in.). Photo : Davide Palmieri



Chloé Delarue, TAFAA - DAISY CHAIN - (*Unnecessary Doubt*), 2025, polyurethane foam, resin, hydrochrome, neon, transformer, server rack, 370 x 175 x 50 cm (145 5/8 x 68 7/8 x 19 3/4 in.), Photo : Gina Folly

